

Riadotint

Autor(en): **Vidal, Léon**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **10 (1898)**

Heft 7

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-524161>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Riadowint.

Nous apprenons le complet désastre de l'affaire dite le « *Riadowint* » ; cet effondrement était chose prévue.

Quand nous vîmes se créer cette exploitation, établie sur des bases qui nous semblaient si peu solides, vu les sommes engagées, nous ne pouvions nous empêcher de redouter son insuccès prochain, et nous le déplorons parce que de pareils résultats ne se produisent pas sans entraîner des ruines toujours fâcheuses.

Si au moins de semblables exemples pouvaient servir de leçon et arrêter sur cette pente vers le gouffre de téméraires mais trop naïfs industriels !

Mais rien n'y fait, même avertis, ils voguent, toutes voiles déployées vers l'abîme où les conduit leur destinée ; on a beau leur dire : il n'y a là rien de spécialement nouveau, de particulièrement intéressant, la façon de présenter cette méthode cotoie de très près la fumisterie. Prenez garde et surtout évitez les grands frais.

On vous remercie, et dans l'espace de quelques mois 300,000 francs sont engloutis. Un matériel de 30,000 francs se revend à 1,500 francs : c'est une perte totale.

Les procédés de polychromie ont à leur charge pas mal de ruines du même genre : on escompte l'engouement du public pour les images en couleurs, sans songer qu'il se passionne bien plus pour le fait de la reproduction des couleurs avec l'aide de la photographie que pour les résultats eux-mêmes.

Rien ne le prouve mieux que l'histoire de ce Révérend américain, Hill, qui a reçu plus de 250,000 francs, en promettant des images photographiques en couleurs qu'il n'a jamais obtenues et encore moins montrées.

Un autre incident analogue s'est produit, il n'y a pas longtemps, et s'est dénoué en police correctionnelle et en cour d'appel : 650,000 francs avaient été absorbés sur des espérances d'images en couleurs.

Bref, le public, ignorant, ce que nous ne saurions lui reprocher, des possibilités de la photographie polychrome, va vers les industriels qui lui promettent ces sortes d'images, comme il est allé à Port-Breton, comme il vole vers tout ce qui le séduit par l'idée, sauf à s'exposer à un retour dont la déception dépasse de beaucoup l'enthousiasme du départ.

Heureux encore si de semblables réveils le corrigeaient, mais non ! Survienne un nouveau fumiste, ou même un nouveau visage, et les mêmes dupes de retomber dans le panneau.

Nous lisons, il y a quelques jours, à propos d'une autre affaire dont nous n'avons pas à parler ici, que l'imbécillité et l'ignorance publiques sont sans limites.

Il en est qui le savent, qui en profitent et en abusent.

LÉON VIDAL.

(*Moniteur.*)

